

vénération publique, les citoyens aussi bien que les étrangers qui se trouvaient alors dans la ville éternelle, accoururent avec enthousiasme au Capitole pour demander de nombreuses grâces au Bambino et pour le prier avec autant de ferveur que s'il fût descendu du ciel. Voici comme un ancien auteur nous décrit cette première entrevue du petit Roi avec le peuple Romain. " Lorsque pour la première fois la miraculeuse Statue fut présentée à la vénération publique du Sénat et du Peuple romain, dans la Basilique, ce furent des cris, des clameurs, des vivats, des applaudissements que le peuple fidèle fit monter jusqu'aux nues : tous pleuraient de joie et d'attendrissement, tous priaient avec une véritable ferveur, ils se recommandaient de tout leur cœur, tous désiraient ardemment obtenir quelque grâce, quelque secours. " (Giardini : Notice historique). C'est bien là d'ailleurs l'allure du peuple romain. Cet amour et cette vénération tournèrent même à l'impertinence. Nous avons déjà raconté le vol de la dame Romaine et le miraculeux retour du cher captif (1).

Heureusement que d'autres surent lui témoigner leur amour d'une façon plus délicate. Les ornements précieux et variés ont abondamment complété le trousseau royal du cher Petit. Et à mesure qu'une main impie et sacrilège est venue lui dérober ses parures, une main plus pieuse encore est venue de nouveau le revêtir. Il lui était même impossible de porter sur lui tout ce que ce bon peuple lui offrait de pierreries, de diamants et d'or, et cependant il en était couvert. Un historien, le P. Casimir de Rome, nous dit que parmi toute cette variété étonnante de saphirs, de topases, d'améthystes et de diamants précieux, on remarquait de son temps un brandebourg formé de cinq morceaux où cent soixante-deux diamants s'incrustaient dans l'argent, et d'une valeur de cinq cent quatre-vingts écus. Mais le nom du donateur est toujours resté inconnu. Un document daté du 29 décembre 1775 nous apprend que le jour de la Nativité de cette année, à la procession solennelle qui se fit comme de coutume, le Sacro Bambino portait sur sa poitrine un splendide ornement représentant le Soleil de Justice. D'un goût très délicat, l'harmonieuse distribution faisait mieux ressortir encore l'orient des perles, qui malgré leur abondance produisaient un merveilleux effet. C'était l'œuvre de Carlo Sartori, que le Pape, les cardinaux et la noblesse romaine vinrent féliciter de son pieux et superbe travail.

(1) Voir le No. de janvier 1899.